

Rapporté de l'autre part.....	£79	8	5
La goëlette, le Sunngler.....	0	3	6
R. Tunning.....	1	5	0
La goëlette Toronto.....	1	17	10
	£82	13	9
Kent Friend, 7s. 5d.; Emily, 13s. 4d.....	1	0	9
	£83	14	6
Droits de havre de Robertson.....	5	19	9
Do. Ogilvie.....	6	12	9
Droits de havre et de phare payés par Brown.....	24	7	2
	£120	14	2

Ces sommes font voir le montant reçu par M. Kelly qui aurait dû être porté dans les comptes de ce trimestre, mais qui est emprunté.

Le tout est respectueusement soumis,
par votre obéissant serviteur,

MALCOLM CAMERON.
Com. Enquêteur.

L'Honorable S.-B. Harrison, Cuyeur.
Secrétaire du C. Ouest.

No. 60.—*Rapport du Commissaire à l'Honorable S.-B. Harrison, au sujet d'une accusation portée contre M. Jones, Inspecteur de Licences du District de New-Castle.*

Kingston, 5 Août, 1843.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous faire rapport, pour l'information de Son Excellence le Gouverneur Général, que je me suis rendu à Cobourg pour m'enquérir de l'accusation portée contre M. Jones, l'Inspecteur de Licences du District de New-Castle, et pour vérifier la fidélité de ses états. J'ai trouvé, en examinant ses vieux comptes, qu'il n'avait fait rapport, pour 1842, que de neuf distilleries, tandis que le rôle des contributions en mentionnait dix-neuf en opération.

Il était donc évident que le seul moyen de constater la vérité, était de visiter moi-même toutes les distilleries du District; ce que je crois avoir fait. Afin de vous faire mieux connaître toutes les circonstances de l'affaire, je joins ici un extrait de mon journal :—

Samedi, 22 Juillet.—Visité M. Sculthorpe, distillateur à Port Hope; lui ai demandé s'il avait distillé et payé licence en 1844. Il m'a dit que oui, et qu'il avait le reçu de l'Inspecteur. Il m'a alors produit le reçu qui était pour £20 16s. 3d. En examinant l'état de M. Jones, je n'ai trouvé que £15.—Excédant £5 16s. 3d. M. Sculthorpe a distillé pendant tout 1842, et a le reçu de M. Jones pour £10 à compte de cette année, et un autre reçu pour £10, à compte des années 1842 et 1843. M. Jones n'a rendu compte ni de l'un ni de l'autre. Cette somme de £20, ajoutée à l'excédant de £5 16s. 3d. forme £25 16s. 3d., pour laquelle M. Jones a donné des reçus et dont il n'a pas rendu compte dans l'état qu'il a fait.

Je suis allé ensuite chez Messrs. Cowley et Smith. Ils m'ont dit qu'ils avaient payé en 1842, £22, et à compte de 1843, environ £20; mais il n'ont jamais eu de licence ni de reçu. En examinant les états de M. Jones, j'ai trouvé qu'ils avaient été entièrement omis. Je suis allé chez M. Jones depuis, et il admet qu'ils lui ont payé de l'argent, mais il dit qu'il a reçu l'argent pour 1843 depuis que je les ai vus.

Le 29, j'ai procédé à Peterborough, et suis allé voir le Dr. Gilchrist. Il a toujours payé régulièrement, excepté en 1841; mais il n'a jamais reçu de licence de M. Jones. Il a payé en 1840, £9 15s.; mais

en 1841, pendant l'été, l'eau ayant été élevée par une chaussée construite comme suite à des travaux publics, sa distillerie arrêta, et il ne paya rien. Comme de raison, l'Inspecteur devrait être appelé à payer cela, puisque le Dr. Gilchrist a fait marcher sa distillerie plusieurs mois.

Visité M. Fortie, citoyen respectable, qui a une distillerie à Peterborough. En 1840, se trouvant embarrassé, il paya l'amende, mais pas de licence. En 1841, il paya licence pour un alambic de 200 gallons, £15. Il en paya lui-même une partie à M. Jones qu'il rencontra près de Cobourg. Il lui envoya la balance par M. R. Chambers.

Après cela, j'ai vu M. Foley, d'Asphodel. Il a toujours payé licence; en 1839, £4 13s. 9d. et en 1840, £17 10s.

Ensuite, Madame Cowell, veuve du Colonel Cowell, de la maison de Cowell et Duffy. Elle ne connaît rien de cela, et m'a renvoyé à un M. Forrest, son avocat, qui a ses livres. Je suis allé chez lui et ai examiné le grand livre et le journal. Je n'y ai point trouvé de compte de droits ou de dépenses de distillerie; ni rien qui y eût rapport; mais j'ai remarqué qu'il y manquait bien des entrées du livre de caisse. M. F. cependant est allé chez quelqu'autre personne où il a trouvé ce livre et me l'a apporté. En le parcourant, j'ai trouvé l'entrée suivante :—

28 Mai, 1839.—Argent payé pour licence, et dépense pour 1839, £20 18s. 9d.; cela est, comme de raison, une preuve dans les cours de justice.

Je suis allé chez M. Wrighton (ci-levant Ferguson et Wrighton). Ils ont payé en 1839, par la voie de M. Kitson £15 12s. 6d., dont M. Jones n'a pas rendu compte. En revenant, j'ai été obligé de quitter le chemin de Peterborough, et de traverser Cavan pour me rendre à un village nommé Millbrook, où un M. Deyel avait une distillerie; il dit qu'il a payé en 1841, £9, dont £2 10s. à M. Sowden, et la balance, il l'a envoyée par un voisin, ce qu'il peut prouver.

Retourné à Port Hope, et allé le lendemain à Darlington, où je suis arrêté chez M. Simpson; il n'était pas chez lui; mais son commis m'a dit que sa distillerie avait été en activité pendant tout 1842, et qu'il avait payé £21 7s. 6d. à M. Jones, et qu'il enverrait indubitablement son reçu dès qu'il serait de retour.

Je suis allé alors dans le township de Clark, chez MM. Beavis et Brown. La distillerie de Beavis a été en activité tous les ans, et il a payé en 1840, £21 6s. 3d. année pour laquelle M. Jones n'a pas d'état; il a aussi payé £12 10s. pour 1842, et m'en a montré le reçu.

De là je suis allé à Cobourg. J'ai vu M. Calcutt, qui fait des affaires considérables de la manière la plus régulière. Je lui ai dit que M. Jones l'avait porté dans son état comme n'ayant pas payé en 1839. Il m'a montré sur-le-champ sa licence et l'entrée dans le livre de caisse.

29 Février, 1839, payé à M. Jones pour licence, £32, 16s. 3d. à savoir, pour l'année, £25. Honoraires, 3s. 9d.; licence de l'année, £7 10s. Honoraires, 2s. 6d. = £32 16s. 3d.
Payé : compte de M. Jones, £2 18s. 8d. Mandat sur la Banque, £29 16s. 6d. = £32 16s. 3d.
En 1841, il a payé à M. Jones £41 6s. 3d.